

DANS LA PROVINCE

En Lady Jetté, décédée le 2 juin dernier, disparaît l'une de nos femmes canadiennes-françaises les plus remarquables et l'une de nos tertiaires dominicaines que le monde regardait comme des plus distinguées et notre Ordre comme des plus ferventes et des plus dévouées.

Elle était l'épouse de Sir Louis Jetté qui eut l'honneur insigne d'être Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec et Juge en chef de la Cour d'Appel. Sir Louis lui survit avec son fils, le R. P. Jules Jetté, Jésuite, missionnaire en Alaska, et deux filles, Mesdames (l'Honorable) Rodolphe Lemieux et (Docteur) Siméon Grondin. Née le 27 mars 1841, Marie-Josephte-Berthilde Laflamme reçut de Dieu, avec la grâce d'un mariage particulièrement heureux et honorable, la bénédiction des ans prolongés jusque dans une vieillesse paisible et vénérable.

A une distinction parfaite de ce que le monde appelle "les manières", Lady Jetté alliait cette simplicité charmante qui est la fleur de l'humilité chrétienne. Douée d'une intelligence supérieure et d'une culture d'esprit exceptionnelle, elle a pu, avec un rare bonheur, suivre son mari pendant tout le cours de sa longue carrière, le seconder merveilleusement et, à tous les degrés de l'échelle sociale, demeurer la vraie compagne de son esprit et de son coeur.

Lady Jetté s'est dévouée pendant toute sa vie à des œuvres multiples de charité et de piété qu'elle contribua à fonder et à organiser. La paroisse Saint-Jacques de Montréal en particulier, à laquelle elle a appartenu pendant de nombreuses années, lui doit la formation de la société Saint-Vincent de Paul des Dames pour la visite et le soulagement des malades, l'établissement de la Confrérie du Rosaire, l'organisation de l'Adoration du Saint-Sacrement exposé tous les vendredis dans la chapelle du Sacré-Cœur, et aussi cette chapelle elle-même, foyer ardent de tant d'œuvres de piété, à la construction de laquelle elle s'est dévouée. Son grand coeur intelligent et charitable s'ouvrirait devant tous les besoins; et ce n'est pas sans raison qu'elle s'était éprise d'admiration pour la fondatrice des Soeurs de la Charité, Madame d'Youville, et qu'elle voulut écrire sa vie. Il y avait